

bataille
far° festival
des arts vivants
Nyon
12 - 22 août 2015
festival-far.ch

dossier de presse

far°

festival des arts vivants

21 Vy-Creuse

CH - 1260 Nyon

tél. +41 (0)22 365 15 53

relations presse

Ana-Isabel Mazon

rp@festival-far.ch

tél. +41 (0)79 352 75 12

communication

Philippe Oberson

communication@festival-far.ch

tél. +41 (0)78 625 68 38

Sommaire

• Édito : Bataille	03
• Le far° en bref	04
• Bataille – en chiffres	05
• Delgado Fuchs / Clédat & Petitpierre (ch fr)	06
• Darren Roshier – artiste associé (ch)	07
• Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais (ch fr)	08
• Alix Eynaudi (at be)	09
• Encyclopédie de la parole (fr)	10
• Kinkalери – performance (it)	11
• Kinkalери – workshop (it)	12
• Pauline Curnier Jardin (fr)	13
• Till Roeskens (de)	14
• Extra Time : Programme pour la relève	15
• Extra Time : Andrea Marioni (ch)	15
• Extra Time : Milena Keller & Valerie Keller (ch)	16
• Extra Time : Loan Nguyen (ch)	17
• Arkadi Zaidés (il)	18
• Gregory Stauffer (ch)	19
• Eszter Salamon (de hu fr)	20
• Heine Avdal & Yukiko Shinozaki / fieldworks (no jp be)	21
• Cristina Rizzo (it)	22
• Laboratoire de la pensée : résidence, atelier d'écriture et médiation	24
• Billetterie	25
• Les lieux du festival	26
• Partenaires	27

Édito : Bataille

Que sont les arts vivants? Il y a probablement de multiples entrées pour aborder cette question, mais essayons de retenir une définition comme fil conducteur pour ce qui va suivre: « Ce sont des arts de diversion dont les caractéristiques sont la présence d'actants et d'un public. » La diversion est une action qui consiste à détourner l'attention de quelqu'un. Dans un autre registre c'est une opération militaire visant à éloigner l'ennemi d'un point précis. L'une et l'autre proposition nous intéressent car elles servent de jalons pour saisir la réflexion qui a engendré *Bataille*, ce nouveau chapitre du festival far°. Poursuivons. Le détournement amène à la notion de stratégie, qui elle, opère dans un contexte conflictuel. On y lutte, on y résiste, on y proteste.

Bataille entend réunir des artistes qui, à leur manière, occupent ce territoire-là. Soit parce qu'ils se mettent en résonance avec l'état du monde tel qu'il peut être perçu, soit parce qu'ils s'opposent aux lieux communs, révolutionnent la pensée, réinvestissent le sens avec conviction. L'actualité géopolitique, sociale et environnementale n'a de cesse de formuler des signes annonciateurs de catastrophes imminentes lorsqu'elle ne nous déverse pas son lot quotidien d'images et de rapports

de conflits. Que faire de cette violence? Comment s'attaquer à cette matière, dompter ce flux médiatique pour le transformer en propos scénique? De quelle façon le corps pourrait-il devenir un médium à travers lequel on appréhende et interroge une situation politique? De nombreux artistes s'emparent de faits historiques liés à des guerres, s'en saisissent comme d'un héritage désastreux. Non pour créer des monuments commémoratifs mais plutôt pour revoir l'usage de l'Histoire et s'en distancer, l'exorciser, la subvertir, ou même en jouer...

Considérer la scène en tant que zone de tension, c'est faire surgir un espace à la fois critique et ludique où « les pratiques artistiques peuvent produire des subjectivités nouvelles et élaborer des mondes inédits »*. C'est ce périmètre que *Bataille* cherche à tracer, nous vous y convoquons comme des alliés.

Véronique Ferrero Delacoste
et l'équipe du far°

* Chantal Mouffe, *Agonistique - Penser politiquement le monde*, Beaux-Arts de Paris éditions, 2014

Présentation version courte (env. 1000 signes)

Sur le mot d'ordre de *Bataille*, le far° fera détoner les arts vivants en plein cœur de la ville de Nyon du 12 au 22 août prochain.

Le festival invite cette année les artistes en francs-tireurs, pour faire l'expérience transfigurée de l'élan qui pousse à l'assaut, de la quête hallucinée du point de friction. Par le mouvement qu'elle imprime aux corps et la fureur qu'elle insuffle aux esprits, la bataille est affaire de chocs. Ils seront : épique, avec Delgado Fuchs et Clédât & Petitpierre (*Bataille*), historique, avec Eszter Salamon (*Monument 0 - Hanté par la guerre, 1913-2013*), hypnotique, avec Cristina Rizzo (*Bolero Effect*), tragique, avec Arkadi Zaidés (*Archive*), fantasmagique, avec Pauline Curnier Jardin (*Blutbad parade*), rhétorique, avec l'Encyclopédie de la parole (*Manèges*), anti-héroïque, avec Darren Roshier (*Tentative d'une entrée réussie*) et toujours, poétiques.

Une expérience artistique qui pose nécessairement la question de l'Autre, et de ce qui naît de l'entrechoc.

Bataille, far° festival des arts vivants Nyon, du 12 au 22 août 2015 : jetez-vous dans la mêlée!

Le far° en bref

Festival

Depuis plus de trente ans, la ville de Nyon voit ses mois d'août agréablement perturbés par le far° festival des arts vivants. Elle devient pendant deux semaines un lieu de rencontre majeur pour les amateurs d'arts scéniques. À travers des œuvres singulières, l'événement explore les champs du théâtre, de la danse et de la performance. Réunissant les conditions propices à une véritable émulation artistique, le far° maintient depuis ses débuts une programmation suisse et internationale. Alliant exigence et originalité, il poursuit sa volonté de sensibiliser le public romand aux esthétiques contemporaines les plus novatrices.

Médiation

Parallèlement à la programmation, de nombreuses propositions originales donnent l'opportunité aux spectateurs de s'immerger dans les œuvres. Véritable pierre angulaire du far°, la médiation occupe une place de choix. Elle s'inscrit autour des projets artistiques comme autant d'ouvertures, de dialogues et de rencontres. Un rôle actif est réservé aux spectateurs curieux qui souhaitent aborder les arts vivants par l'écriture (*Atelier d'écriture* p. 24), par des discussions sur les spectacles (*Bienvenue à ce que vous croyez voir* p. 23) ou par des projets artistiques participatifs.

Accompagnement artistique

Le far° offre différents types d'accompagnement artistique. L'artiste associé bénéficie d'un compagnonnage, sur une période de deux ans, durant laquelle s'entrecroisent la recherche et la production. *Extra Time* prolonge et stimule les démarches de jeunes artistes issus de la relève contemporaine suisse. Tout en privilégiant l'expérimentation et en offrant des apports théoriques, la finalité de ce programme est une présentation publique lors du festival au mois d'août. La résidence *Watch & Talk* (p. 24), quant à elle, donne l'opportunité à un groupe de six artistes de s'immerger dans toute la programmation du far° afin d'échanger et d'alimenter des réflexions sur leur propre pratique et sur la création contemporaine.

Rendez-vous

Durant toute l'année, le far° développe des projets hors festival. Ceux-ci peuvent prendre la forme d'une exposition, d'une présentation d'artistes, d'une projection, d'une table ronde ou adopter des formats inédits. Centré sur les arts vivants, le far° s'ouvre également à d'autres pratiques artistiques contemporaines tels que les arts visuels ou la littérature. Des collaborations régulières avec les habitants de Nyon et sa région, avec des écoles romandes et des associations locales donnent lieu à des rendez-vous ponctuels qui sont organisés pour rendre compte de ces échanges.

Journal

Le far° publie un journal une fois par an, au printemps. *so far°* rassemble des interviews, des portraits d'artistes et tient lieu d'agenda culturel. Il renseigne sur les activités du far° hors festival, rend visible les processus de création de projets inédits, ainsi que les actions de médiation proposées tout au long de l'année.

(Exemplaires à disposition sur demande à : communication@festival-far.ch)

Éditions

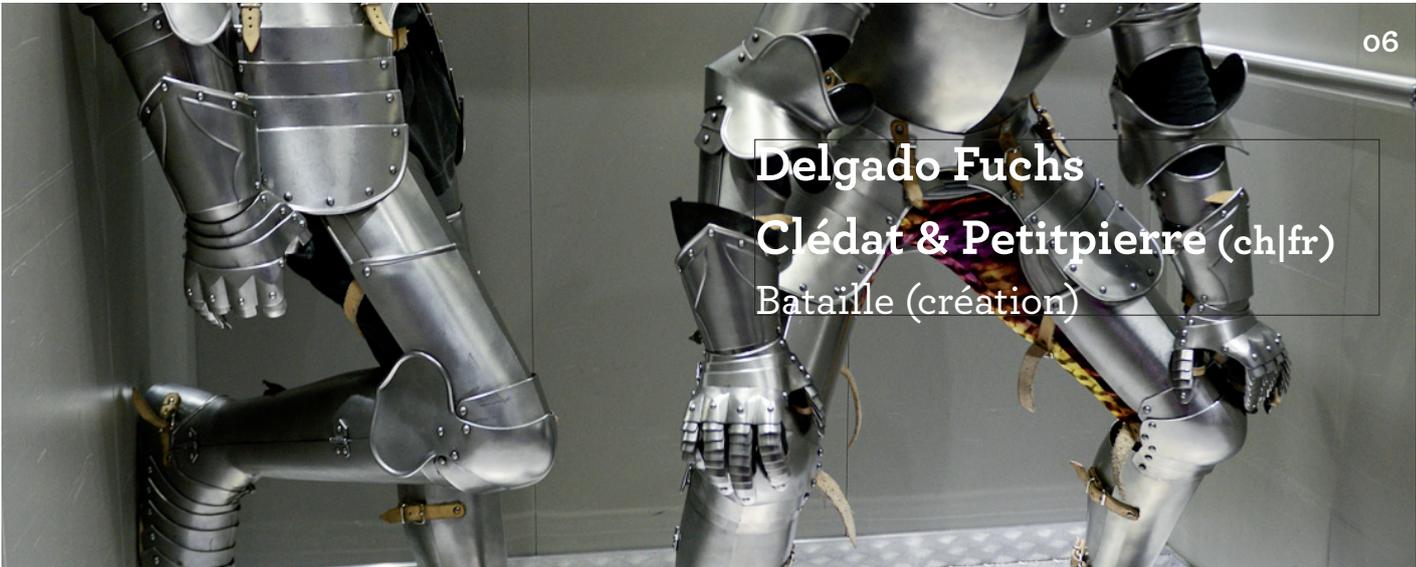
Le far° édite des livres qui témoignent d'une envie d'ouvrir les arts vivants à d'autres formes artistiques : littérature, dessin, photographie... Les artistes ont ainsi la possibilité d'imaginer des objets ayant une existence autonome hors de la scène. Ces publications constituent aujourd'hui un catalogue de quatre ouvrages : une performance à réaliser chez soi, un recueil photographique, un flip book et un abécédaire.

Plus d'infos sous «Publications» - www.festival-far.ch)

Bataille en chiffres

- **31^{ème} édition**
- **11 jours de festival**
- **17 projets**
- **9 lieux**
 - 7 créations
 - 9 premières suisses
 - 3 projets participatifs
 - 3 projets dans la ville et la région
 - 4 projets gratuits
 - 6 productions
 - 2 coproductions far°
- **plus de 80 artistes et figurants**
- **20 bénévoles**
- **1 résidence pour 5 artistes** (p. 24)
- **1 atelier d'écriture** (p. 24)
- **4 rendez-vous de médiation culturelle** (p. 23)
- **1 lieu central**
- **1 tarif unique de 15 francs**
- **850'000 francs de budget financé par**
- **54% fonds publics / 46% fonds privés**

Durant toute l'année le far° c'est aussi : des collaborations (Maison de l'écriture/Fondation Jan Michalski en octobre), des rendez-vous (*Les lignes du dehors* en mai), des workshops dans les écoles (gymnase de Nyon), des résidences et des accompagnements d'artistes, un journal *so far°*, et des publications de livres d'artistes.



Delgado Fuchs
Clédat & Petitpierre (ch|fr)
Bataille (création)

• repères biographiques

Nés en 1966, Coco Petitpierre et Yvan Clédat vivent et travaillent à Drancy. Ils se sont rencontrés en 1986 alors qu'ils étaient étudiants en arts appliqués. En 1990, elle est diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques (département scénographie); la même année, il est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Graphique Met de Penninghen. Dans un aller-retour permanent entre spectacle vivant et sculpture, Clédat & Petitpierre développent depuis une dizaine d'années une œuvre protéiforme et amusée. Affichant un goût prononcé pour le travail dans l'atelier et la maîtrise des techniques de fabrication, ils proposent dans leurs travaux récents des formes singulières, les sculptures à activer, qui travaillent sur une double perception : celle, durable, de l'exposition et celle de l'évènement performatif, où les corps des artistes sont mis en jeu dans une systématisation de la figure du couple et de son territoire..

www.cledatpetitpierre.com

D'origine suisse, Nadine Fuchs a étudié la danse classique et contemporaine à la Anne Woolliams School et à la Schweizerische Ballettberufsschule à Zurich, puis a complété sa formation à l'Atelier Rudra Béjart à Lausanne.

D'origine espagnole, Marco Delgado passe son enfance dans un quartier populaire à Bruxelles et se forme à diverses disciplines: foot, full contact, dessin, arts plastiques et mécanique. A vingt ans il débute sa formation de danseur au Conservatoire Royal de Bruxelles et travaille en parallèle dans un club de strip-tease.

Nadine Fuchs et Marco Delgado se rencontrent au sein de la compagnie Nomades en Suisse, puis ils dansent pour le Stadttheater à Berne. En 2002 ils décident de créer leur collectif, Delgado Fuchs. Système ouvert à l'échange des pratiques et pouvoir auctorial partagé, le collectif est transversal dans le choix de ses outils (photographie, vidéo, danse) et de ses influences (arts plastiques, mode, littérature). En marge des catégorisations habituelles, mi-sérieuses et mi-triviales, leurs pièces jouent sur le registre de l'équivoque. En reformulant continuellement le propos, en variant les perspectives, Marco Delgado et Nadine Fuchs révèlent en action le caractère versatile de l'identité soumise aux multiples modes de l'être. Ils forment le pivot du collectif, sur lequel viennent se greffer des collaborations diverses selon les projets.

www.delgadofuchs.com

• 12 • 13
mer | 21:00 jeu | 21:00

durée 60' env.

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

***Bataille* est la rencontre entre les danseurs/chorégraphes Delgado Fuchs et les plasticiens/performeurs Clédat & Petitpierre. Experts du geste et virtuoses des formes, les quatre artistes réinterprètent les codes du célèbre tableau de Paolo Uccello *La bataille de San Romano*. De cette peinture, ils ont extrait des fragments visuels et symboliques devenant prétextes à un imaginaire où apparaissent des lances, des armures, des masses végétales, des étendards... Le plateau se transforme en un champ de bataille, une cérémonie pour corps glorieux et monstrueux, où se déroulent des rituels d'affrontements et de séduction dans des cliquetis métalliques. Il devient le lieu d'une parade chevaleresque entre héroïsme et pathétisme, où se côtoient des corps contraints, rescapés ou triomphants.**

• conception, interprétation : Nadine Fuchs, Marco Delgado, Coco Petitpierre, Yvan Clédat | création musicale : Stéphane Vecchione | création lumière : Yan Godat • production : Association Goldtronics Lausanne | coproductions : far° festival des arts vivants Nyon, Théâtre Arsenic Lausanne, Centquatre Paris, Centre dramatique national Nanterre-Amandiers Paris | soutiens: État de Vaud, ville de Lausanne, Loterie Romande, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Pour-cent culturel Migros Vaud

Delgado Fuchs bénéficie d'une convention de subvention de l'Etat de Vaud de durée déterminée pour les années 2014 - 2016.

• C & P déjà passés au far° avec : *Helvet Underground* (2011), *La parade moderne* (2014)

Darren Roshier (ch)

Tentative d'une entrée réussie
(création)

artiste associé au far° • 2015-2017

• l'artiste associé

Depuis le mois de mars dernier, le far° s'est associé à Darren Roshier pour une période de deux ans environ. Le but est d'accompagner son travail de création et de lui offrir de nouveaux outils de recherche ainsi qu'une plus grande visibilité. Ce compagnonnage propose de nombreux rendez-vous et un suivi avec l'équipe du far°, ainsi que la mise en place d'un groupe de réflexion où s'entrecroisent la recherche et la production. En lien direct avec la démarche de l'artiste, des personnalités issues de différents horizons professionnels (écrivain, philosophe, historien d'art, anthropologue...) sont invitées au sein de cet espace de rencontres et d'échanges afin d'y apporter un regard expert.

L'engagement artistique et l'implication politique de Darren Roshier à Vevey, où il réside, nous ont particulièrement interpellés. Nous y avons identifié un parallèle avec notre propre démarche développée à Nyon et un point de rencontre d'où partir pour construire cette collaboration au long court.

Pour décrire son travail, l'artiste avoue s'intéresser au cadre, au contenant, comme matériel de base pour créer du contenu. Il faut se pencher attentivement sur son parcours biographique pour être plus précis et cerner sa démarche artistique. Son bachelor d'arts visuels de l'Ecole Cantonale d'Art du Valais (ECAV) en poche, il rejoint le collectif RATS qui organise divers événements culturels tels que des résidences d'artistes, des expositions, des concerts, des conférences, etc. En parallèle de son implication associative, il est approché par les politiques et rejoint le Conseil communal de Vevey. Dès lors, il intègre différentes commissions où il apprend à mieux comprendre le système culturel. C'est dans l'entremêlement de tous ces rôles, qu'il faut saisir la source du travail artistique de Darren Roshier. Comme autant d'identités multipliées, il revendique cette casquette à trois visières. Le politicien s'intéresse au système politique, le commissaire s'intéresse au format d'exposition, l'artiste s'intéresse à la représentation de ce statut : son discours, son image, sa réussite, son échec, sa carrière, son histoire ou encore la manière dont il crée son mythe. Dans la pratique, il réalise une exploration méthodique de tout ce qui constitue un événement artistique : vernissage, exposition, généalogie, modalités de présentation, archivage etc. Il semble pouvoir d'ailleurs élargir cette analyse à tout événement culturel, politique ou plus largement à tout événement du quotidien. À cela s'ajoute une dimension burlesque qui se fonde sur des glissements temporels et contextuels, il affectionne les récits enchâssés, les mises en abîme et les incohérences que leurs combinaisons peuvent mettre en évidence. Si l'écologie est « la science ayant pour objet les relations des êtres avec leur environnement, ainsi qu'avec les autres êtres vivants », alors peut-être Darren Roshier développe-t-il une écologie de l'art et de la culture.

darrenroshier.blogspot.ch

● 12 ● 13

mer | 21:00 jeu | 19:00

durée 40'

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

Pratiquant l'autofiction, Darren Roshier utilise la représentation comme matériau de base afin de raconter, en direct, sa biographie. Celle-ci s'est déclinée jusqu'ici au travers des peintures, des performances ou encore des expositions. En tant que nouvel artiste associé du far°, il questionne ce tournant dans sa carrière, à savoir, son entrée dans le milieu des arts vivants. *Tentative d'une entrée réussie* met donc en scène cette étape inaugurale. Pour s'armer des meilleurs atouts, il se réfère à Henri Jeanson pour qui « la première impression est toujours la bonne surtout quand elle est mauvaise. ». Dans son épreuve du plateau, Darren Roshier entend transmettre une bonne mauvaise impression de cette première expérience scénique.

• conception, interprétation : Darren Roshier | vidéo : Julien Gremaud • production : far° festival des arts vivants Nyon



Christophe Jaquet (ch) & Jean-Yves Jouannais (fr)

25 juin 1945, 15h30 (création)

• repères biographiques

Christophe Jaquet a créé plusieurs spectacles et performances qui ont été présentés à l'Arsenic à Lausanne, au CCS à Paris, au festival far° à Nyon, au Festival Belluard à Fribourg... Il a été également l'un des membres du collectif Velma dont les spectacles ont largement tourné en Suisse et à l'étranger. En tant qu'interprète, il a travaillé pour Nicole Seiler, Gary Steven, Elodie Pong, Philippe Wicht.

Jean-Yves Jouannais : Critique d'art, rédacteur en chef de la revue Art Press pendant neuf ans, l'un des co-fondateurs en 1995 de la Revue Perpendiculaire, commissaire d'expositions prestigieuses parmi lesquelles « L'Histoire de l'Infamie » à la Biennale de Venise en 1995, « Le Fou dédoublé. L'idiotie dans l'art du XXe siècle » à Moscou en 2000, « Lost in the Supermaket » à la Fondation Ricard en 2001 et « La Force de l'art 02 » au Grand Palais en avril 2009, Jean-Yves Jouannais est aussi écrivain : *Artistes sans œuvres - I would prefer not to* (Hazan, 1997) ; *Des nains, des jardins, essais sur le kitsch pavillonnaire* (Hazan, 1999) et surtout *L'idiotie. Art. vie. politique - méthode* (Beaux-arts Magazine livres, 2003), un ouvrage ayant connu un grand succès public.

Héritier de Robert Filliou et de Marcel Broodthaers, Jean-Yves Jouannais choisit en 2008 de se consacrer à un unique projet : élaborer une Encyclopédie des Guerres dans le désordre alphabétique, par ajouts constants et allers et retours dans le temps de l'Histoire humaine (jusqu'en 1945). Depuis lors, Jean-Yves Jouannais ne lit plus que des livres ayant trait à la guerre, échange progressivement sa bibliothèque d'érudit de l'art contre une littérature martiale toutes catégories confondues.

- **13**
jeu | 19:00
- **14**
ven | 19:00
- **15**
sam | 19:00
- **18**
mar | 19:00
- **19**
mer | 19:00
- **20**
jeu | 19:00



durée 30'

espace 20 rue de l'Etraz | Nyon

Christophe Jaquet et Jean-Yves Jouannais ont décidé de mener une enquête sur la piste de documents a priori incompréhensibles qui semblent relever tout à la fois de l'entomologie (étude des insectes) et de la polémologie (art de la guerre) et que l'on attribue a priori à Jean Jouannais (1913-1945). Constitué de planches illustrées et commentées, cet ensemble classifie le matériel de guerre comme autant d'espèces vivantes. Christophe Jaquet — dont peu de gens savent qu'il est aussi un grand collectionneur — a décidé de les introduire en Suisse. Sa démarche semble absolument dépourvue de motivations. Nul n'a jamais compris pourquoi il avait trouvé quelque intérêt à ces archives étranges. 25 juin 1945, 15h 30 est la visite guidée de cette collection exposée à l'Espace. C'est sans doute l'occasion d'éclaircir ce mystère.

• conception, interprétation: Christophe Jaquet, Jean-Yves Jouannais | interprétation : Christophe Jaquet • production: far° festival des arts vivants Nyon

• Christophe Jaquet déjà passé au far° avec : *Stéréo (2011)*

Alix Eynaudi (at|be)

Monique (première suisse)

• repères biographiques

Vit et travaille à Vienne.

Après une formation en ballet à l'École de l'Opéra de Paris, Alix Eynaudi danse dans des compagnies de danse classique avant d'entrer à PARTS l'année de sa création. En 1996, Alix rejoint Rosas, la compagnie d'Anne-Teresa De Keersmaecker où elle travaille 7 ans.

Depuis, Alix crée ses propres pièces: *Crystall* (2005), en collaboration avec Alice Chauchat, *Supernaturel* (2007), *The Visitants* (2008) et *Long Long Short Long Short* (2009) en collaboration avec Agata Maszkiewicz et plus récemment *Monique* (2012). En 2015, elle présentera un nouveau projet, *Edelweiss*.

Parallèlement à son propre travail, elle continue à développer des projets avec d'autres artistes, notamment en tant qu'interprète. Elle travaille actuellement avec Boris Charmatz sur sa nouvelle pièce, *Manger*. Elle collabore aussi avec i.e. le collectif Superamas, Anne Juren et Kris Verdonck.

Le travail d'Alix inclut aussi l'enseignement: elle donne régulièrement des workshops a.o. à PARTS (Brussel), ImPulsTanz (Vienna), University of Reykjavik, Panetta Movement Centre (New York), Skolen for Moderne Dans / The Danish National School of Contemporary Dance et SEAD (Salzburg).

www.alixeynaudi.com

● 14 ● 15
ven | 21:00 sam | 21:00

durée 60'

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

Se risquer à regarder par le trou d'une serrure, surprendre une femme et un homme dans un décor qui rappelle ceux de la danse-théâtre du siècle dernier, vous voici face à *Monique*. Dans ce duo chorégraphié par Alix Eynaudi, chaque geste décrit avec minutie des intentions qu'on ne saurait formuler avec certitude. Ce couple, si c'en est un, ne semble pas communiquer par la parole. On devine une confiance mutuelle qui permet aux corps de corrompre des mouvements empruntés à la gymnastique, aux ballets russes, aussi bien qu'à la danse moderne et contemporaine. D'autres éléments inspirés tour à tour par le *bondage* et diverses pratiques thérapeutiques s'immiscent et renforcent la question centrale de cette pièce: comment pervertir un acte pervers? En lutte contre les évidences, d'une sensualité et d'une beauté atypiques, *Monique* est comme la lecture d'un manuel de synergologie dont on aurait délibérément arraché des pages.

• conception: Alix Eynaudi | réalisation, interprétation: Alix Eynaudi & Mark Lorimer | costumes: An Breugelmanns | collaboration artistique: Lars Kwakkenbos, Karen Lambæk, Jean-Luc Plouvier, Bruno Pocheiron, Herman Venderickx & Kris Verdonck • production: Margarita Production pour the Other vzw coproduction: Kaaithheater, Tanzquartier Wien, Buda, Workspace Brussels | soutiens: Pianofabriek, Wp Zimmer, Vooruit & Gouvernement Flamand & the network DEPARTS - the Culture Program of the European Commission.

Encyclopédie de la parole (fr)

Manèges (création)

• repères biographiques

L'Encyclopédie de la parole est un projet collectif qui cherche à appréhender transversalement la diversité des formes orales.

Depuis septembre 2007, l'Encyclopédie de la parole collecte toutes sortes d'enregistrements et les répertorie en fonction de phénomènes particuliers de la parole : cadences, choralités, compressions, emphases, espacements, mélodies, répétitions, résidus, saturations, timbres, etc. Chacune de ces notions constitue une entrée de l'Encyclopédie, dotée d'un corpus sonore et d'une notice explicative.

À partir de ces enregistrements, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des spectacles, des performances, des conférences, des installations, un jeu, qui sont présentés lors d'ouvertures publiques.

L'Encyclopédie de la parole est animée par un collectif de poètes, d'acteurs, d'artistes plasticiens, d'ethnographes, de musiciens, de curateurs, de metteurs en scène, de dramaturges, de chorégraphes, de réalisateurs de radio. Son slogan est : «Nous sommes tous des experts de la parole».

www.encyclopediedelaparole.org

● 14 ● 15

ven | 19:00

sam | 19:00

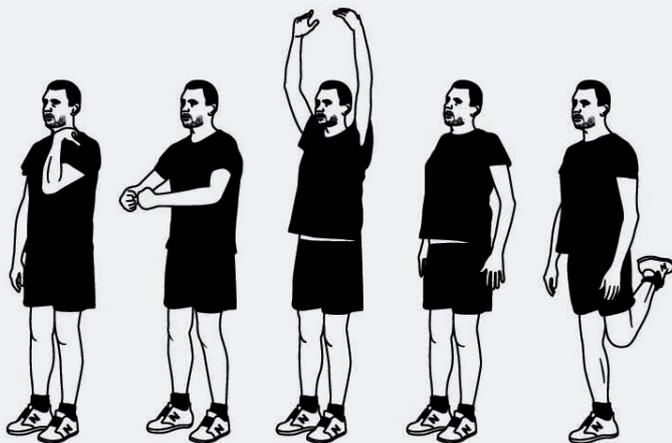
durée 50'

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

L'Encyclopédie de la parole est un projet collectif qui accumule toutes sortes d'enregistrements de parole et les répertorie en fonction de phénomènes particuliers : cadences, choralités, compressions, emphases, espacements, mélodies, répétitions, résidus, saturations, timbre, etc. *Manèges* est un affrontement mixte et public entre deux encyclopédistes autour des thèmes de la bataille, du duel au duo et retour. Leurs armes sont des documents puisés dans le corpus de l'Encyclopédie et leur usage manifeste la diversité des formes orales. Ils les diffusent, les restituent ou les performant dans le but de retourner l'autre et de lui clouer le bec. Soyez les témoins de ce battle épique !

• conception : Encyclopédie de la parole | composition, mise en scène : Frédéric Danos, Valérie Louys | interprétation : Ese Mba Nguema, Frédéric Danos | direction artistique: Joris Lacoste | regard et confort : Élise Simonet | atelier chorale : Valérie Louys, Élise Simonet | administration: Marc Pérennès • production : far° festival des arts vivants Nyon

• déjà passé au far° avec : *Encyclopédie de la parole* (2010) - *Parlement* (2010) - *La maison vide* (création Joris Lacoste 2012)



Kinkaleri (it)

Everyone gets lighter | All!

(performance / projet participatif,
première suisse)

• repères biographiques

Kinkaleri a développé ces dernières années un projet sur le langage intitulé *All!* créant des parcours physiques, verbaux, visuels, sonores, ciblés sur le développement d'une réflexion dans une totale liberté expressive. Le point de référence culturel de cette recherche a été la figure de William S. Burroughs qui a toujours fait du langage une zone frontière, un acte politique et créatif. Il ne s'agit pas d'un projet sur Burroughs mais avec lui et avec tous les artistes de la beat-generation qui ont investigué la parole dans la possibilité d'être «autre».

Pour le collectif Kinkaleri le quotidien est considéré comme le territoire de l'extrême, où la condition la plus appropriée est la stupéfaction, comme la perte de mémoire et l'utopie. Être présent de façon «inorganique», passer à l'intérieur des événements, se transformer en une chose palpitante, où la pensée choisit une base immédiate, dans une perspective de découverte.

Le mot «kinkaleri» désigne les bibelots et le symbole indique le grand magasin, l'endroit où l'on peut acheter une variété de produits.

www.kinkaleri.it



• 14

ven | 18:00 quartier de la Levratte

• 15

sam | 12:00 place du Château de Nyon

• 16

dim | 18:00 plage des Trois-Jetées rte de Genève | Nyon

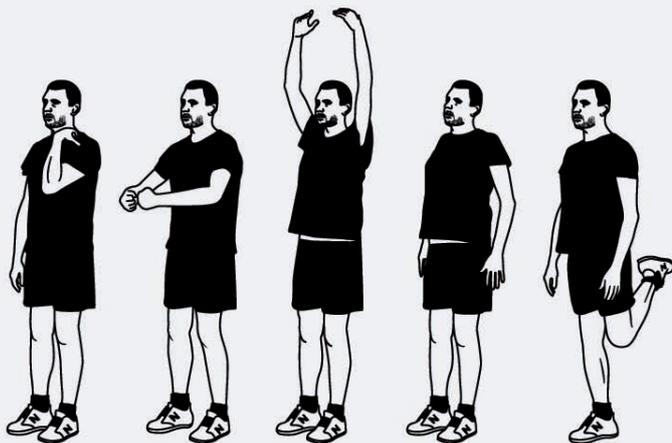
durée 30'

***Everyone gets lighter|All!* émane d'une recherche inspirée par l'œuvre de William S. Burroughs qui a toujours utilisé le langage au-delà des mots, le considérant à la fois comme un acte créatif et politique. Le collectif Kinkaleri a fait de l'auteur américain sa figure tutélaire dont l'influence a généré l'invention d'un code. Celui-ci est élaboré à partir d'un alphabet issu du corps. Ce protocole gestuel rigoureux ouvre un espace de liberté individuelle et peut devenir autre pour constituer un jeu à partager, basé sur ces éléments de chorégraphie. Cette performance vise la démonstration et la transmission de ce code développé comme une lutte, une stratégie pour s'émanciper de la tyrannie de la scène. En ce sens, le collectif valorise l'héritage de Burroughs et réitère l'un de ses principes fondamentaux: être libre même sous la torture!**

• conception : Kinkaleri | interprétation : Marco Mazzoni
• production : Kinkaleri | soutien : Regione Toscana, MIBACT

• déjà passé au far° avec : *Otto* (2004), *The hungry march show / Between a carrot and I* (2007), *I am that am I* (2010)

• accès libre



Kinkaleri (it)

Virus | All!

(workshop / projet participatif,
première suisse)

• repères biographiques

Kinkaleri a développé ces dernières années un projet sur le langage intitulé *All!* créant des parcours physiques, verbaux, visuels, sonores, ciblés sur le développement d'une réflexion dans une totale liberté expressive. Le point de référence culturel de cette recherche a été la figure de William S. Burroughs qui a toujours fait du langage une zone frontière, un acte politique et créatif. Il ne s'agit pas d'un projet sur Burroughs mais avec lui et avec tous les artistes de la beat-generation qui ont investigué la parole dans la possibilité d'être «autre».

Pour le collectif Kinkaleri le quotidien est considéré comme le territoire de l'extrême, où la condition la plus appropriée est la stupéfaction, comme la perte de mémoire et l'utopie. Être présent de façon «inorganique», passer à l'intérieur des événements, se transformer en une chose palpitante, où la pensée choisit une base immédiate, dans une perspective de découverte.

Le mot «kinkaleri» désigne les bibelots et le symbole indique le grand magasin, l'endroit où l'on peut acheter une variété de produits.

www.kinkaleri.it



• 14

ven | 16:00 quartier de la Levratte

• 15

sam | 17:00 grande jetée | terrain de beach sport

• 16

dim | 16:00 plage des Trois-Jetées rte de Genève | Nyon

durée 60'

Destiné à toutes et tous, *Virus | All!* est un workshop qui s'inscrit dans la continuité de la performance *Everyone gets lighter | All!* Les chorégraphes divulguent pas à pas l'alphabet gestuel qu'ils ont élaboré afin d'apprendre au public ce langage inédit. Impliquant le corps tout entier, cette transmission offre une série de mouvements à utiliser dans des occasions ludiques ou spéciales. C'est l'apprentissage d'un code qui fait du corps de chacun un corps parlant et joueur, prêt à danser sans y penser; une pratique qui se relaie à l'infini.

• conception : Kinkaleri | interprétation : Marco Mazzoni
• production : Kinkaleri

• déjà passé au far° avec : *Otto (2004)*, *The hungry march show / Between a carrot and I (2007)*, *I am that am I (2010)*

• accès libre

Pauline Curnier Jardin (fr)

Blutbad parade

(film - première suisse)

• repères biographiques

Plasticienne de formation, Pauline Curnier Jardin est fascinée par les procédés de narration. Dans ses créations, l'absurde et le banal se côtoient dans un monde néo-baroque fantasmagorique, drôle et intelligent.

Pauline Curnier Jardin grandit à Marseille. Elle étudie à Paris jusqu'en 2006 (à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris ainsi qu'à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Cergy) et depuis performe et expose ce travail de conteuse cinéaste en France et en Europe (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Palais de Tokyo, ZKM de Karlsruhe, Université de Guangzhou, Fondation Cartier...). Elle a participé en tant que performeuse ou artiste visuelle à plusieurs projets de spectacle vivant (Grand Magasin, Bettina Atala, Antonia Baehr). Elle est affiliée au groupe de recherche de l'Université de Suède *the Vision Forum* dirigé par l'artiste et commissaire Per Hüttner. Elle a collaboré également avec Catriona Shaw avec qui elle fonde le groupe *She-Romps* en 2007, et Alice Sabatier dans le duo *Vercors et Dakota*. Elle est Capitaine dans les *Vraoums*, un cabaret dada-drag, son rendez-vous de coiffeuses depuis 2006.

paulinecurnierjardin.net

● 14 ● 19 ● 21
ven | 22:30 mer | 22:30 ven | 22:30

durée 35'

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

En 1916 survient l'un des événements les plus tragiques que la ville allemande de Karlsruhe ait connu : les forces aériennes françaises bombardent un cirque pendant une représentation. Des centaines de civils sont ainsi tués, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Ce qui est courant dans les guerres contemporaines ne l'était pas à cette époque, la Grande Guerre ayant été avant tout une guerre de front, sans trop de dommages collatéraux. Pauline Curnier Jardin s'approprie librement ces faits historiques et compose le récit d'un cirque fantôme qui apparaît tous les cent ans. Dans une tradition carnavalesque et exutoire, *Blutbad Parade* réaffirme toutes les questions et engagements que l'artiste cherche à transcender : l'histoire des femmes, l'histoire des étrangers, l'histoire des marginaux et des réfractaires, mais aussi l'amour pour l'art et l'histoire de l'art.

• réalisation : Pauline Curnier Jardin | interprétation : Anne Chaniolleau, Nicolas Chardon, Simon Fravega d'Amore, Chris Imler, Viola Thiele, Christian Kell | textes : Tobias Haberkorn et Pauline Curnier Jardin | image : Alexis Kavyrchine et Victor Zébo | costumes, maquillages : Rachel Garcia | montage : Julien Gourbeix | conception sonore, mixage : Vincent Denieul | musique : Chris Imler, Déficit Des Années Antérieures • production : Kulturbüro Stadt Karlsruhe | coproduction : La Ferme du Buisson, FRAC

• accès libre

Till Roeskens (de)

Vidéocartographies :

Aïda, Palestine

(film – première suisse)

• repères biographiques

Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses errances, que ce soit sous la forme d'un livre, d'un film vidéo, d'une conférence-diaporama ou autres formes légères, ne se voudrait jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, un questionnement permanent sur ce qu'il est possible de saisir de l'infinie complexité du monde. Ses «tentatives de s'orienter» s'élaborent avec le souci récurrent de toucher un public non averti et de rendre les personnes rencontrées co-auteurs de l'oeuvre.

documentsdartistes.org/artistes/roeskens/repro.html

● 12 ● 17 ● 20
mer | 22:30 lun | 22:30 jeu | 22:30

durée 30'

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

Till Roeskens marche, vagabonde, enquête sur des lieux et leurs histoires. De ces explorations, il réalise des œuvres restituant l'espace tel qu'il est vécu, perçu, décrit par les gens qu'il rencontre. Il se retrouve parfois à parcourir des périmètres de tension, des zones aux frontières complexes ou en état de siège. Dans un camp de réfugiés à Bethléem, il a demandé à quelques habitants de cartographier leurs trajets quotidiens. Des hommes, des femmes, des enfants s'y battent pour leur liberté de mouvement, s'obstinent à vouloir simplement vivre leur vie. Avec courage, avec ruse, avec humour aussi. Les dessins en train de se faire ont été enregistrés en vidéo, de même que les récits qui animent ces géographies subjectives. L'artiste tente ici un hommage à ce qu'il nomme résistance par contournement, à l'heure où la possibilité même de cette résistance semble disparaître.

• production, réalisation : Till Roeskens, en partenariat avec Al Rowwad Cultural and Theatre Trainig Center, Aida, Palestine

• accès libre



EXTRA TIME

Accompagnement artistique :
relève et création

● 17 ● 18
lun | 19:00 mar | 19:00

durée 180' avec des pauses

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

- 2 soirées
- 3 artistes et Cie
- 3 propositions

.....

Extra Time est un nouveau projet élaboré par le far° qui vise à soutenir, prolonger et stimuler les démarches d'artistes issus de la relève contemporaine suisse. Les participants à ce programme proviennent aussi bien des arts scéniques que d'autres domaines de création. Leur démarche et leur travail les ont poussés à se rapprocher des arts vivants. Ils sont aux yeux du far° susceptibles de porter un regard neuf et de développer une démarche novatrice pour aborder la scène. *Extra Time* propose un accompagnement artistique leur permettant de réaliser une œuvre inédite en poursuivant le développement d'une pièce courte préexistante ou en s'engageant dans un nouveau projet. Il s'agit alors de leur offrir l'opportunité de préciser et d'éprouver leurs hypothèses et de les partager avec les spectateurs du far°. Chaque artiste bénéficie d'un suivi intensif, sur plusieurs mois, par un spécialiste des arts vivants qui leur apporte une analyse théorique, un regard extérieur critique et des outils pratiques.

Cette année, Éric Vautrin a suivi Milena Keller & Valerie Keller, Andrea Marioni et Loan Nguyen au cours de leur création. L'équipe du far°, quant à elle, propose un mentoring, un soutien de production (recherches de financements, recherches d'interprètes, etc.), ainsi que des lieux et des temps de résidence. Réel soutien à la relève, *Extra Time* donne aux artistes l'occasion d'une rencontre avec le public, leur garantit des possibilités de réseautage et une plus grande visibilité grâce à la présence de programmeurs suisses et internationaux lors du festival far°.



EXTRA TIME

Accompagnement artistique :
relève et création

Andrea Marioni (ch)

La guerre des mondes

Andrea Marioni est un touche-à-tout et aime se salir les mains, ou plutôt la langue, car c'est au travers de la parole qu'il construit la plupart de ses travaux. Bilingue français-italien, il joue des discours de toutes sortes et recherche constamment des expressions aux limites des grammaires avec une inventivité aussi expansive que corrosive. Il découvre l'analyse d'œuvres et la théorie lors d'une formation universitaire qu'il qualifie de « tourisme académique ». Bientôt, il a besoin de se confronter à la pratique et entreprend une formation aux Beaux-Arts qui le porte progressivement à choisir la performance et la radio comme moyens d'expression. Il trouve ainsi l'occasion de parler de ses lectures, de partager oralement son intérêt pour les « livres savants » qu'il considère comme des récits d'aventures, générateurs de grands frissons et de toutes sortes d'expérimentations. C'est à partir de celles-ci qu'il aborde la scène, dans une posture de bonimenteur et inspiré par l'émission radiophonique d'Orson Welles *La guerre des mondes*.

• conception : Andrea Marioni | interprétation : Andrea Marioni, Yan Juillerat | collaboration : Nicolas Favrod-Coune • production : far° festival des arts vivants Nyon • soutien : Loterie Romande

Milena Keller & Valerie Keller (ch)

Keine Probleme über den Wolken

Milena et Valerie ne sont pas sœurs, ni cousines, ni même mère et fille. La première, chorégraphe et danseuse, a d'abord suivi une formation à Berne puis au Centre national de danse contemporaine d'Angers. La seconde a étudié les cultures populaires, le chinois et le cinéma entre Zurich, la Russie et la Chine. Toutes deux portent le même nom de famille et sont membres du collectif de théâtre « Sans Cible ». Ensemble elles développent des projets scéniques entre performance, chorégraphie et théâtre, qui s'intéressent plus aux structures narratives qu'à la narration. Avec *Keine Probleme über den Wolken*, elles ne cherchent pas à vous surprendre, mais plutôt à vous guider vers des horizons glorieux, en s'efforçant de créer des instants prometteurs. Elles vous suggéreront des situations qui demandent à être développées mais n'en feront rien pour mieux vous en céder la finalité.

• conception : Milena Keller, Valerie Keller | distribution en cours
• production : far° festival des arts vivants Nyon



EXTRA TIME

Accompagnement artistique :
relève et création

Loan Nguyen (ch)

À d'autres!

Pendant plus de dix ans, Loan Nguyen a utilisé la photographie pour se mettre en scène. Depuis quelques années, elle tourne son regard vers les autres et enregistre des personnes qui lui racontent des histoires. Elle réalise ensuite des performances où elle réincarne et retranscrit oralement celles-ci au spectateur. Cette étape au far° lui permet de tester pour la première fois de quelle manière l'espace du plateau modifie son rapport à ces récits.

« Il faudrait que tu aies envie de me raconter une histoire – il faudrait qu'elle t'ait marqué – il faudrait qu'elle soit véridique, elle pourrait être banale ou extraordinaire, pragmatique ou énigmatique, vraisemblable ou improbable, je te laisse décider – il faudrait que tu prennes le temps de t'y replonger, d'en refaire le parcours, de mentionner des détails, de te promener en elle comme si tu te promenais dans un paysage – il faudrait que tu me laisses m'approprier ton histoire. »

• conception : Loan Nguyen • production : far° festival des arts vivants Nyon



Arkadi Zaides (il)

Archive (première suisse)

• repères biographiques

Né en Union Soviétique en 1979, Arkadi Zaides arrive en Israël à l'âge de 11 ans et vit aujourd'hui à Tel-Aviv. Danseur de formation, il intègre en 2001 la Batsheva Dance Company dirigée par Ohad Naharin et participe à de nombreuses pièces dont *Anaphase*, *Perpetuum*, *Tabula rasa* ou encore *Deca Dance* et *Mamootot*. Arkadi Zaides collabore également à la création de certains spectacles avant de devenir chorégraphe indépendant en 2004. De pièce en pièce, il gagne en notoriété sur la scène internationale et parcourt les festivals à travers l'Europe et l'Asie. En 2007, il remporte le premier prix lors du «VDance», festival international à Tel Aviv, qui vient récompenser *Solo Siento*. Un an après, il est distingué pour *Adamdam* au No Ballet, compétition internationale de chorégraphie à Ludwigshafen en Allemagne. Arkadi Zaides est également récompensé par le titre de «meilleur jeune danseur de l'année», attribué par le ministère israélien de la Culture et du Sport. Enfin, en 2010, il a obtenu le prix Kurt Jooss pour sa chorégraphie *Solo Colores*. Aux côtés de son travail de chorégraphe, Arkadi Zaides se consacre également à l'enseignement de la danse à travers des ateliers et master class autant en Israël qu'à l'étranger. Profondément marqué par les questions communautaires, Arkadi Zaides nourrit sans cesse ses créations de cette réflexion.

arkadizaides.com

● 18 ● 19
mar | 21:00 mer | 21:00

durée 50'

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

Dans sa volonté de refléter l'état du monde, le quotidien médiatisé regorge d'images anxiogènes et morbides qui par accumulation se banalisent. Devenant d'insignifiantes traînées numériques et virtuelles dont notre regard se détourne, elles annihilent par là même leur origine tragique pourtant bien réelle. B'Tselem – le Centre d'information israélien pour les droits de l'homme dans les territoires occupés – vise à témoigner différemment de situations conflictuelles. En 2007, cette organisation a distribué des caméras vidéo aux Palestiniens vivant dans les zones de conflit afin qu'ils filment de leur point de vue la violence quotidienne. Arkadi Zaides s'empare de cette matière visuelle brute, en extrait des gestes et des voix, les incarne progressivement. La confrontation à ces images et leur capture par le chorégraphe créent un effet de loupe sur cette réalité et font de cet archivage la source d'un répertoire révolté.

• matériaux filmés: volontaires du projet *Camera Project* de B'Tselem - Centre israélien pour les droits humains dans les territoires occupés: Iman Sufan, Mu'az Sufan, Bilal Tamimi, Udai 'Aqel, Awani D'ana, Bassam J'abri, Abu 'Ayesha, Qassem Saleh, Mustafa Elkam, Raed Abu Ermeileh, Abd al-Karim J'abri, Issa 'Amro, Ahmad Jundiye, Nasser Harizat, Abu Sa'ifan, Oren Yakobovich, Nayel Najar • concept et chorégraphie : Arkadi Zaides | conseiller vidéo: Efi and Amir (Efi Weiss and Amir Borenstein) | son et dramaturgie vocale : Tom Tlalim | conseil artistique : Katerina Bakatsaki | assistant à la chorégraphie : Ofir Yudilevitch | lumières : Thalie Lurault | directeur technique: Pierre-Olivier Boulant | production : Yael Bechor | Merci particulier à Myriam Van Imschoot • production : Arkadi Zaides | co-production: Festival D'Avignon (FR), CDC Toulouse (FR), Théâtre National de Chaillot (FR), CNDC Angers (FR) • Résidences : CDC Toulouse (FR), CNDC Angers (FR), STUK Leuven (BE), Théâtre National de Chaillot (FR), WP Zimmer (BE)

Arkadi Zaides a reçu pour ce projet un prix de la Chaire Emile Zola des droits humains.

Gregory Stauffer (ch)

Walking

• repères biographiques

Gregory Stauffer (1980, vit et travaille à Genève) a un esprit joueur et sérieux. Il crée depuis 2006 un travail qui se situe délibérément dans un territoire transversal et trouble entre la danse et la performance avec des notes de vidéo ici et là. Il a présenté son travail en collaboration avec Bastien Gachet aux Journées suisses de la danse contemporaine avec la création sérielle *2/3* en janvier 2013, déjà présentée au Théâtre de l'Usine (2011) et au Festival Les Urbaines (2012). Il a également présenté cette création au far° festival des arts vivants Nyon (été 2014) ainsi qu'à l'espace d'art contemporain d'Yverdon en automne. Il a participé au Prix suisse de la performance en 2012. Son travail composé avant tout de collaborations avec des musiciens et des artistes plasticiens – dont notamment Tarik Hayward et Luciano Zampar – a été présenté autant dans des salles et des festivals (Festival les Urbaines Lausanne, Festival de la Cité Lausanne, Stromereien Zurich, Tanztage Berlin, Tanzfaktorinterregio CH, Théâtre de l'Usine Genève, SoSwiss Besançon, etc.) que des galeries. Il fait partie du collectif international d'artistes Authentic Boys avec lequel il vient de présenter une installation vidéo au Bâtiment d'art contemporain, ainsi que la vidéo *Rehearsing Revolution* l'été dernier au far° festival des arts vivants à Nyon.

gregorystauffer.tumblr.com, www.deuxsurtrois.ch

● 19 ● 20
mer | 19:00 jeu | 19:00

durée 60'

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

Dessiner le tracé d'une marche en montagne, récolter des objets pétrifiés par le temps, observer une plume tomber, se laisser guider par les lois de l'attraction sont autant d'actions à l'origine de *Walking*. Glanée dans les villes et les campagnes que Gregory Stauffer a traversées lors de ses résidences aux quatre coins de la Suisse et à l'étranger, cette collection de matériaux subtils se concrétise sous forme de protocoles, de gestes, d'images, de vidéos et d'écrits. Elle répond à l'intérêt du performeur-explorateur pour un phénomène particulier qui apparaît dans la durée de la marche : « un état de conscience qui ne divise plus le corps de l'environnement, ni la pensée du mouvement ». *Walking* multiplie les amorces narratives, évoque des jeux très intuitifs et absorbe l'espace pour en extraire une œuvre où s'entrelacent chorégraphie et biographie.

• conception, interprétation: Gregory Stauffer | dramaturgie: Marius Schaffter | images et volumes: Jérôme Stünzi, Gregory Stauffer | musique et son: Ariel Garcia | lumières: Antoine Frammery | administration: Pâquis Production, Genève
• production: le cabinet des curiosités | coproduction: Théâtre de l'Usine Genève | soutiens: Pro Helvetia, ville de Genève, République et Canton de Genève, Loterie Romande, Fonds des programmateurs/Reso – Réseau Danse Suisse

• déjà passé au far° avec : *2/3 – La Léproserie* (2013, en collaboration avec Bastien Gachet)
• artiste/intervenant au Gymnase de Nyon (2013 - 2014)

Eszter Salamon (de|hu|fr)

Monument 0 - Haunted by wars
(1913-2013)

accueil en collaboration avec l'ArseNic

57 rue de Genève | Lausanne

(première suisse)

• 19 • 20

mer | 21:00 jeu | 21:00

durée 75'

départ en bus à 19:30, retour assuré cour de l'usine

1 rue César Soulié | Nyon

Monument 0: Hanté par la guerre (1913-2013) est la nouvelle création de groupe de la chorégraphe Eszter Salamon. Première pièce d'une série qui reconsidère l'Histoire du XXe siècle au regard de celle de la danse. Adoptant une approche historique et archéologique, la chorégraphe et ses interprètes se sont approprié des dizaines de danses populaires et tribales issues des cinq continents. Ces danses ont en commun une spécificité : toutes ont été ou sont pratiquées dans des régions marquées par des guerres et des conflits fortement liés à l'histoire de l'Occident.

• conception : Eszter Salamon | dramaturgie : Eszter Salamon, Ana Vujanović | interprétation : Boglárka Börcsök, Ligia Lewis, João Martins, Yvon Nana-Kouala, Luis Rodriguez | lumière : Sylvie Garot | son : Wilfrid Haberey | costumes : Vava Dudu | assistant costumes : Olivier Mulin | direction technique : Thalie Lurault et Michael Götz | conseils théoriques, histoire : Djordje Tomić | production, organisation : Alexandra Wellensiek - Botschaft Gbr, Sandra Orain - Studio E.S. • coproduction : HAU Hebbel am Ufer Berlin, Internationales Sommerfestival Kampnagel Hamburg, Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou Paris, PACT Zollverein / Départ Essen, Tanzquartier Vienna, Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon - Programme Résidences | avec le soutien du Ballet de Lorraine, Centre chorégraphie national - Accueil Studio 2013/2014, de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et du NATIONALES PERFORMANCE NETZ (NPN), Koproduktionsförderung. Les représentations au far° reçoivent le soutien de NATIONALES PERFORMANCE NETZ (NPN). Sur une décision du Bundestag allemand, la commission gouvernementale fédérale pour la culture et les médias octroie une bourse pour les tournées internationales de spectacles de danse.

• repères biographiques

Eszter Salamon est chorégraphe et danseuse. Depuis 2001, elle crée ses propres pièces: en solo, comme *What A Body You Have*, *Honey* (2001), et *Giszelle* (2001), en collaboration avec Xavier Le Roy, ou *Reproduction* (2004), pièce pour huit danseurs. Elle est l'auteur de *Magyar Tàncok* (2005) qu'elle crée avec des artistes traditionnels hongrois, du quatuor *Nvsbl* (2006), du film-chorégraphie *AND THEN* en collaboration avec Bojana Cvejic, du concert *Without You I Am Nothing* (2007) avec Arantxa Martinez, de *Dance #1/Driftworks* (2008), duo créé avec Christine De Smedt et de *Voice Over* (2009), solo commandé et interprété par Cristina Rizzo. En 2010, elle présente *Dance for Nothing* d'après *Lecture on Nothing* (1949) de John Cage et avec Peter Böhm, Bojana Cvejic et Cédric Dambrain *TALES OF THE BODILESS* (2011).

Son travail est régulièrement présenté en Europe et en Asie, dans divers réseaux. En tant que danseuse, elle a collaboré avec des chorégraphes tels que Sidonie Rochon, Mathilde Monnier et François Verret.

Salamon est également assistante pour la mise en scène de l'opéra *Theater der Wiederholungen* de Bernhard Lang (dirigé par Xavier Le Roy, Steirischer Herbst Festival, Graz, 2003) et crée la mise en scène d'une pièce de Karim Haddad dans le cadre du projet *Seven attempted escapes from Silence* (Staatsoper Unter den Linden, Berlin, 2005).

À la suite de *Transformers*, projet élaboré au cours d'ateliers en Europe, au Mexique et au Japon en 2009, Eszter Salamon présentait pendant ImPulsTanz 2011 à Vienne un nouveau duo avec Christine De Smedt, *Dance#2*. En Juin 2012 *Melodrame*, un solo de performance-documentaire a été créé dans le contexte du Berlin Documentary Forum 2 à Berlin à la Haus der Kulturen der Welt.

• déjà passé au far° avec : *Magya Tàncok* (2006), *And then* (2007), *Dance for nothing* (2010), *Mélodrames* (2013)

Heine Avdal & Yukiko Shinozaki (no|jp|be) Distant Voices (première suisse)

• repères biographiques

Au cours des dernières années, Heine Avdal et Yukiko Shinozaki ont créé différents projets sous le nom fieldworks : un petit nombre de spectateurs sont emmenés dans un lieu quelconque - un bureau ou une chambre d'hôtel - qui semble parfaitement normal de prime abord. C'est là qu'ils « infiltrent » le cours normal des choses avec des spectacles discrets, mais troublants, rehaussés par des notes d'humour et de poésie. Heine Avdal et Yukiko Shinozaki sont danseurs de formation. Dans leurs œuvres ils accordent une grande attention à l'espace et à la relation entre performeurs et spectateurs.

www.field-works.be

● 20 ● 21 ● 22
jeu | 21:00 ven | 21:00 sam | 21:00

durée 90'

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

Dans *Distant Voices*, Heine Avdal & Yukiko Shinozaki jouent avec l'idée de matérialiser l'espace, d'en explorer les effets sur le corps et la perception. Pour ce faire, ils font usage d'un module qu'ils multiplient pour tantôt façonner, tantôt déconstruire des zones ou des structures, à la fois accessibles et inaccessibles, visibles et invisibles. Dans cet espace en perpétuelle mutation, ne cherchez pas un gradin, ni un siège, encore moins une scène. Vous aurez à vous déplacer, à user de stratégies, voire même à jouer des coudes pour trouver le meilleur point de vue. D'ici, vous apercevrez peut-être les ruines d'un monde géométrique abstrait, un rempart, une frontière; de là, peut-être un territoire inexploré, un dancefloor et bien d'autres choses encore...

• conception, interprétation : Heine Avdal, Yukiko Shinozaki, en collaboration avec les performeurs Andrey Andrianov, André Eiermann, Ingrid Haakstad, Arnaud Meuleman, Kayoko Minami, Eivind Seljeseth | artiste visuel : Arnaud Meuleman | dramaturge: André Eiermann | création sonore: Roeland Luyten | son: Mathieu Virot | technique : Protocol Room • production: fieldworks vzw, Heine Avdal | coproduction: STUK Leuven, APAP Network: BIT-Teatergarasjen Bergen, Kunstencentrum Buda Kortrijk, Pact Zollverein Essen, Kana Theatrical - Centre Szczecin, CO2 festival Beirut | en collaboration avec : Kaaithheater Bruxelles | soutiens: Norsk Kulturråd, Vlaamse Gemeenschap, Vlaamse Gemeenschapscommissie

• déjà passé au far° avec : *Nothing's for something* (2014)

Cristina Rizzo (it)

Bolero Effect (première suisse)

• repères biographiques

Danseuse et chorégraphe italienne basée à Florence, Cristina Rizzo se forme à la Martha Graham School of Contemporary Dance de New York et suit les enseignements de Merce Cunningham et Trisha Brown. De retour en Italie, elle collabore avec différentes structures et compagnies : Teatro Valdoca, Roberto Castello, Stoa / Claudia Castellucci, MK, Virgilio Sieni. Elle est membre fondateur de la compagnie Kinkaleri avec qui elle travaille en étroite collaboration jusqu'en 2007. Depuis 2008, elle s'engage sur la voie de l'auto-production et de la chorégraphie expérimentale en dirigeant ses propres recherches. Le premier projet qu'elle signe en tant que chorégraphe est *DANCE # 3*, créé à partir d'échanges sur l'écriture chorégraphique avec les chorégraphes Eszter Salamon, Michele Di Stefano et Matthew Levaggi. En 2010 et 2011, elle se concentre sur la nécessité de régénérer l'acte de création lui-même et produit alors différents objets chorégraphiques, à mi-chemin entre la performance, la danse et les arts visuels : un projet itinérant *AHAH*, un projet à grande échelle *Waudeville*, les lectures-performances *EX/PORN*, le duo *Micro dances with a trained dog*, et le solo *VOICE OVER* avec la chorégraphe Eszter Salamon. En 2012, elle travaille sur *INVISIBLE PIECE*, solo sur la réinterprétation d'un moment marquant de l'histoire de la danse (*La Mort du cygne* dans la première version populaire dansée par Pavlova). En 2013, elle débute le projet *La Sagra della Primavera Fear* et *Loathing in Las Vegas*, interprétation solo du *Sacre du Printemps* de Stravinsky, qui propose un déplacement entre le visuel et le son. Depuis 2012, elle participe au projet de recherche *Loveeee* développé avec l'universitaire Lucia Amara (en collaboration avec Xing) consistant en une série de spectacles-conférences sur le thème de la « grâce ». Elle a par ailleurs été chorégraphe invitée à la Biennale de la Danse à Venise avec le projet *Atleta Donna*. Elle est invitée pour le projet itinérant *Miniatures Officinae* pour Marseille Capitale Européenne de la Culture ainsi que pour le projet *Digitalife Human Connections*, par la Fondazione Roma Europa, au musée d'art contemporain Macro Testaccio, à Rome. Elle effectue régulièrement des ateliers de recherche sur l'écriture chorégraphique, spécifiquement sur l'enseignement du mouvement. Son travail est soutenu par la Région Toscane et le ministère du Patrimoine et de la Culture.

www.cristinarizzo.it

● 21

ven | 19:00

● 22

sam | 19:00

durée 50'

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

Considéré par son auteur comme une simple étude d'orchestration, le Boléro de Maurice Ravel est une musique de ballet d'un mouvement très modéré et constamment uniforme, tant dans la mélodie que dans l'harmonie et le rythme. Ce morceau joué par les plus grands orchestres du monde entier, a été écrit alors que le compositeur subissait ses premiers symptômes de démence. Cette maladie qui annonce le déclin de la mémoire peut provoquer des divagations et atteint la raison. Cristina Rizzo s'imprègne de cette œuvre et de sa genèse. C'est probablement avec déraison qu'elle développe une ritournelle gestuelle, insistante et répétitive jusqu'à l'épuisement. *Bolero Effect* provoque en duel deux corps, deux femmes, deux âges aux confins de la résistance physique. Abandonnez-vous à cette danse dont la portée hésite entre réalité et hallucination.

• conception : Cristina Rizzo | interprétation : Annamaria Ajmone, Cristina Rizzo, Simone Bertuzzi | création sonore, direction technique : Giulia Pastore | musique DJing : Simone Bertuzzi aka PALM WINE | production, organisation : Chiara Trezzani
• production : CAB008 | coproduction : Biennale de la danse de Venise, Terni Festival YEARS 2014 | soutien : Regione Toscana, MiBACT

• déjà passé au far° avec : *Voice Over* (2011) en collaboration avec Eszter Salamon au Centre Culturel Suisse Paris – Carte blanche du far°

Laboratoire de la pensée

Le *Laboratoire de la pensée* invite tous les esprits curieux à approfondir leur expérience des arts vivants. Véritable allié de votre réception des spectacles, il propose des discussions et une approche créative de l'écriture privilégiant la réactivité et l'ouverture à tout questionnement. Ainsi chaque spectateur est encouragé à devenir à la fois activateur et producteur de sens. Décliné en trois volets – *Bienvenue à ce que vous croyez voir*, *l'Atelier d'écriture* et la résidence pour artistes *Watch & Talk* – ce laboratoire souhaite créer des traits d'union entre le programme artistique du far° et les festivaliers en générant des rendez-vous ludiques dont la richesse n'a d'égale que la spontanéité.

Eric Vautrin, l'invité

« Que garde-t-on d'un spectacle ? Est-ce que ce sont les mots de l'artiste, l'allure particulière de celui-ci, son inventivité ? Ou quelque chose de nous-mêmes qui a résonné devant l'œuvre ? Ou aussi : qu'est-ce qui donne du sens à un spectacle ? Est-ce le point de vue ou l'opinion singulière des auteurs, ou la confrontation de leur récit avec notre vie ? Le Laboratoire de la pensée prend le pari que ce sont les spectateurs qui donnent sens à une œuvre, et non les œuvres qui donnent sens à la vie de leurs spectateurs. Il va chercher, de différentes manières, à encourager l'appropriation des spectacles du festival par chacun, à réduire l'écart entre les œuvres et nos vies – en laissant de côté, temporairement, ce qu'on pourrait prendre pour les intentions des artistes, et en inventant des procédures pour que chaque spectacle soit l'occasion d'interroger, par le jeu et la discussion, nos mots, nos désirs, nos espérances et nos souvenirs. »

Éric Vautrin est maître de conférences en études théâtrales à l'université de Caen Basse-Normandie. Il collabore à divers projets de recherche sur la littérature et les arts du spectacle. À partir du mois de septembre 2015, il sera dramaturge du Théâtre de Vidy à Lausanne. Ses recherches récentes portent sur l'institution culturelle contemporaine, le sonore, l'oralité et la mise en scène de l'écoute dans les arts du spectacle, ainsi que sur la relation singulière au spectateur, au lieu et au temps dans les arts scéniques européens des quinze dernières années. Il privilégie les approches transversales mêlant esthétique et sciences humaines pour réfléchir la façon dont le théâtre dramatise autant des fictions que le regard du spectateur lui-même.

Bienvenue à ce que vous croyez voir

• 13	• 15	• 18	• 20
jeu 20:30	sam 20:30	mar 20:30	jeu 20:30
Delgado Fuchs Clédat & Petitpierre Bataille	A. Eynaudi Monique	A. Zaidés Archive	H. Avdal / Y. Shinozaki Distant Voices

+ rendez-vous à l'issue de chaque représentation

cour de l'usine 1 rue César Soulié | Nyon

Bienvenue à ce que vous croyez voir prend place autour de quatre spectacles et ambitionne de préparer le regard à accueillir une œuvre. Animés par Éric Vautrin ces rendez-vous sont prévus en deux temps, avant et après les représentations. Ils offrent au public des occasions d'approfondir son expérience des arts vivants sans chercher à figer un discours sur les œuvres. Destinés à tous, dans le cadre convivial de la cour de l'Usine à gaz, ces moments agissent comme vecteurs d'échanges et de réflexions propres à engager la conversation

• accès libre



Laboratoire de la pensée

Watch & Talk

● 12 - 22

tous les jours

Watch & Talk émane d'une volonté de soutenir la relève des arts scéniques en invitant de jeunes artistes à s'imprégner de toute la programmation du festival pour la mettre en résonance avec leur propre pratique. Accompagnés par **Éric Vautrin** (p. 23) durant onze jours, les participants s'adonnent à des critiques constructives, dialoguent et développent des réflexions à partir des spectacles vus. À plusieurs occasions, ils rencontrent des artistes programmés au far° 2015 qui leur présentent leur travail. Cette résidence a été mise sur pied en collaboration avec le Pour-cent culturel Migros. Les résidents sont parrainés par des artistes invités au far°.

Watch & Talk est un programme né d'un partenariat engagé entre le Pour-cent culturel Migros et le far°

www.pour-cent-culturel-migros.ch/watch-and-talk

Atelier d'écriture

● 13 - 22

tous les jours de 11:00 à 13:00 et de 14:00 à 17:00

Cet atelier ouvert à tous, du plus novice au plus expérimenté, donne la possibilité d'aborder les arts vivants par l'écriture. Aux côtés d'**Éric Vautrin** (p.23), partagez vos réflexions et vos intuitions lors des discussions et débats le matin, avant d'entreprendre la rédaction des textes l'après-midi. La Grenette, située au cœur de Nyon, se transforme en salle de rédaction. Une réunion a lieu quotidiennement où chacun annonce le rôle qu'il souhaite jouer – reporter, chroniqueur, essayiste, relecteur, éditeur – et le sujet sur lequel il prévoit d'écrire, pour une publication le soir-même. Cette parution prend la forme d'une grande affiche exposée sur les vitres de La Grenette et son contenu est également relayé sur une plate-forme en ligne. L'écriture répond à des formats préétablis qui composent le journal final, de l'entretien au reportage photo, du texte court aux réflexions transversales plus développées ou aux « batailles » d'arguments contradictoires sur une même œuvre. Plutôt qu'une analyse critique de chaque œuvre, ce sont vos mots, vos écritures, vos logiques qui seront interrogées à travers ces moments conviviaux d'écritures partagées. Pour les participants qui le souhaitent, leurs textes peuvent être publiés dans le quotidien *Le Courrier*.

en la collaboration avec *Le Courrier*

participation à la carte (de 1 à 10 jours) | tarif spectacle inclus
1 jour 30.- / 3 jours 80.- / 5 jours 120.- / 10 jours 200.-

sur inscription au +41 (0)22 365 15 50 ou admin@festival-far.ch

Billetterie

Dès le 24 juillet, en ligne sur notre site www.festival-far.ch, vous pouvez acheter vos billets et vos pass. La billetterie centrale du festival située devant la cour de l'Usine à gaz est ouverte tous les jours du 12 au 22 août, dès 14:00. Pour les spectacles *25 juin 1945*, 15 h 30 à l'Esp'asse et *Monument O* à l'Arsenic, des billets sont également en vente sur place, une heure avant la représentation, dans la limite des places disponibles

Autres points de vente aux billetteries
du Service culturel Migros :

Migros Nyon-La Combe
6 rue de la Morâche
1260 Nyon
tél. 022 365 45 65

Service culturel Migros Genève
7 rue du Prince
1207 Genève
tél. 022 319 61 11

Stand Info Balaxert
27 av. Louis Casai
1211 Genève 28
tél. 022 979 02 01



Prix des places

tarif unique CHF 15.—

Le far° propose un tarif unique de chf 15.— pour tous les spectacles.* Nous avons délibérément fixé un prix d'entrée qui vise à rendre la culture accessible et à encourager la curiosité de toutes et tous pour les arts vivants. Les tarifs réduits ou professionnels ne sont donc pas en vigueur. Merci de nous soutenir dans cet engagement !

* pour *Monument O* de Eszter Salamon à l'Arsenic, supplément de CHF 15.— pour le transport

> trajet en bus de Nyon à Lausanne et retour

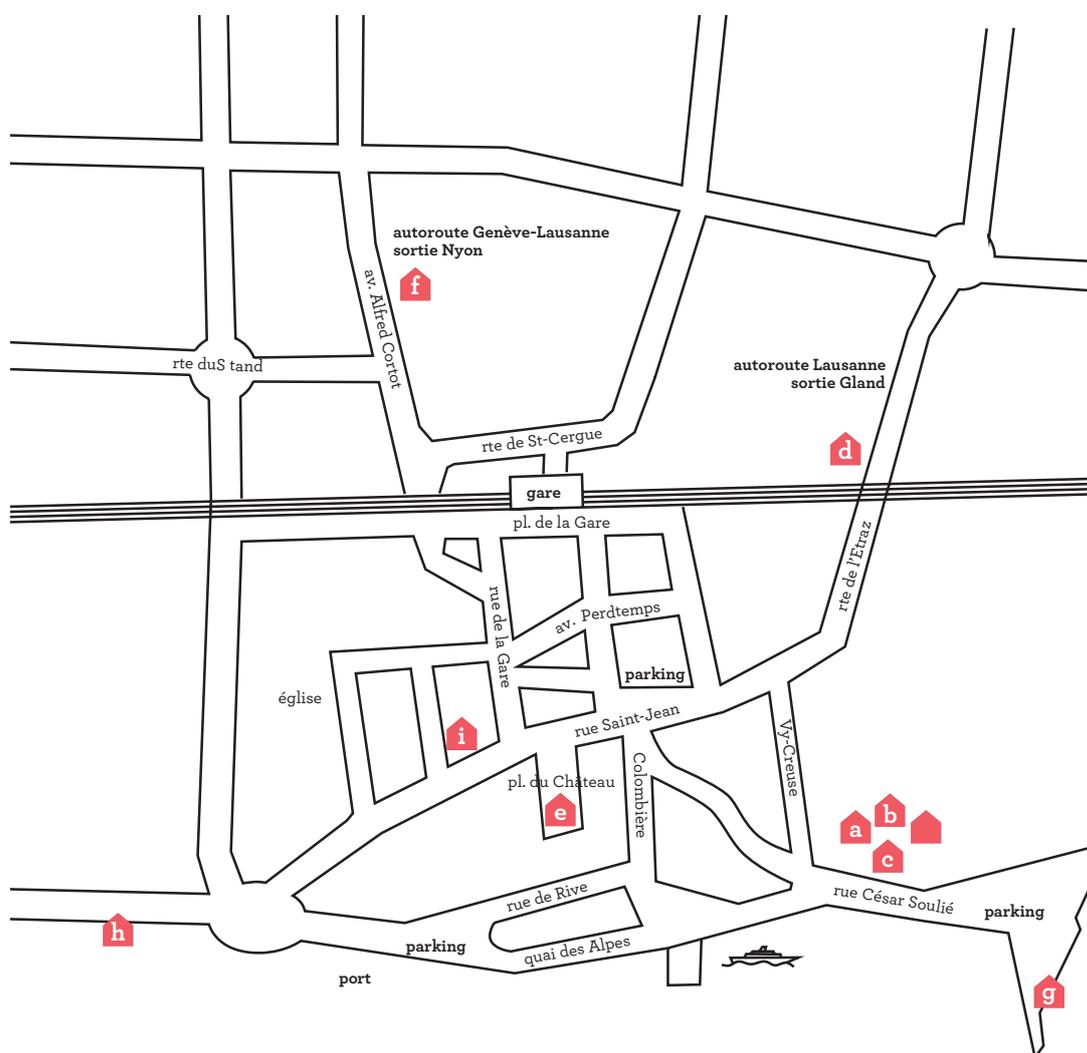
> départ à 19:30, cour de l'Usine, 1 rue César Soulié, Nyon

Passfar°

tarif unique CHF 120.—

L'achat d'un passfar° donne accès à tous les spectacles* dans la limite des places disponibles. Au moment de l'achat de votre passfar° (sur internet www.festival-far.ch ou à la billetterie du festival), vous pouvez directement commander et imprimer vos billets. Le passfar° et les billets sont indispensables pour accéder aux spectacles.

Les lieux du festival



- a** usine à gaz **b** petite usine **c** cour de l'usine 1 rue César Soulié | Nyon
- d** esp'asse 20 route de l'Etraz | Nyon
- e** place du Château de Nyon
- f** quartier de la Levratte **g** grande jetée terrain de beach sport
- h** plage des Trois-Jetées route de Genève | Nyon
- i** la Grenette 2 place du Marché | Nyon

Partenaires

avec le soutien de la ville de Nyon, du Conseil régional du district de Nyon et de l'État de Vaud

	Avec le soutien de la 		MIGROS pour-cent culturel	SSA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS
Fondation Nestlé pour l'Art partenariat	CONSERVATOIRE DE L'OUEST VAUDOIS COV		ARSENIC CENTRE D'ART SCÉNIQUE CONTEMPORAIN	STANLEY THOMAS JOHNSON FOUNDATION
  NSTCM TPN	  ASS Chevalley SA GARAGE DE NYON			 VECTOR GESTION EXPERT EN GESTION DE PATRIMOINE
 Hanhart Electricité SA				

Interreg  
France - Suisse

EX-SITU, itinéraires artistiques | France-Suisse | Frac Franche-Comté, AICC, far°



ÉCHAPPÉE BELLE est un programme né d'un partenariat engagé entre le Pour-cent culturel Migros et le far° qui accompagne les nouvelles perspectives du festival en soutenant des projets audacieux qui vont à la rencontre de nouveaux publics en se nichant dans les lieux les plus inaccoutumés de la ville et de la région.